



- 1) Plan complet.
- 2) Pièces du groupe vapeur.
- 3-4) Pièces d'accastillage.
- 5) Pose du pont et plaquage terminé.
- 6) Traçage de la ligne de flottaison.

avec un cutter au niveau du pont (à la limite du décrochement) et de repasser plusieurs fois dans ce sillon jusqu'à traverser la coque). Il faut avancer doucement lors de cette opération car le cutter se guide dans le sillon, mais il est très facile de dévier si l'on va trop vite. Après avoir retiré cette chute, il faut finir les bords par ponçage avec un tasseau recouvert de papier de verre. Il est impératif de poncer les deux côtés de la coque en même temps, de façon à respecter la symétrie. Deux baguettes de pin sont à coller ensuite à la cyano, à l'intérieur le long de la

coque, en retrait de 3 mm du haut de la coque et serviront d'appui au pont. Pendant ce temps, les renforts 13 à 15 seront collés sous le pont pour lui donner sa tonture et le pont sera ensuite collé dans la coque en appui sur les deux lattes en pin. Les longerons de défense en noyer (n° 19 à 25) seront ensuite collés sur la coque à la cyano. Il faut procéder de manière très soignée pour ne pas laisser de traces, ineffaçables, sur la coque dont l'état de surface est irréprochable. Le pont sera ensuite plaqué avec des lattes d'acajou en commençant par le milieu et en finissant sur les côtés pour les parties avant et arrière. Les flancs seront faits avec des lattes de toutes leurs longueurs, suivant la courbe des flancs de la coque. Pour cette opération, la colle blanche est plus adaptée que la cyano, mais il est impératif que les parties qui seront vernies ne reçoivent aucune trace de colle (même essuyée, elle réapparaît quelques années après sous la forme de traînées légèrement blanchâtres). Après avoir réalisé le couvercle d'écouille arrière qui donnera accès à